



Journée d'études

BANDUNG 60 ANS APRES : QUEL BILAN ?

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Le 27 juin 2014

Compte-rendu de la journée

Présenté par Darwis Khudori



Des intervenants et des participants de la Journée d'études

Journée d'études

BANDUNG 60 ANS APRES : QUEL BILAN ?

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
12, place du Panthéon, Paris 75005
Le 27 juin 2014
09h00-12h45 et 14h-17h
Salle 216

COMPTE-RENDU DE LA JOURNEE **Présenté par Darwis Khudori**

AVANT PROPOS — pp. 3-4
ACCUEIL — pp. 4-4
INTRODUCTION — pp. 5-7
THEME — pp. 7-7
PROGRAMME — pp. 8-8
DONNEES SOMMAIRES DE LA CONFERENCE DE BANDUNG — pp. 9-11
FILMS DOCUMENTAIRES SUR LA CONFERENCE DE BANDUNG — pp. 11-11
RESUMES DES COMMUNICATIONS — pp. 11-15
FILM "AFRICAN KUNGFU PRINCE" — pp. 15-15
POINTS DE DISCUSSIONS — pp. 15-18
BIOGRAPHIES SUCCINCTES DES INTERVENANTS — pp. 18-20
QUELQUES PHOTOS DE LA JOURNEE — pp. 21-24

AVANT PROPOS

Plusieurs raisons m'ont amené à proposer l'organisation d'une rencontre à Paris autour de la Conférence de Bandung 60 ans après. La première raison, c'est l'importance de la Conférence de Bandung dans l'Histoire du monde. La deuxième, c'est que, en 2015, cette conférence aura son 60^e anniversaire. C'est une occasion à saisir pour reconsidérer le monde par rapport à cet événement capital. Avec des amis du réseau Bandung Spirit que je coordonne depuis 2005, nous préparons une série d'activités tout au long de 2014-2015 dans le cadre de la commémoration du 60^e anniversaire de la Conférence de Bandung, partout où c'est possible. Les activités finales de la commémoration (conférences, rassemblements, festivals, ...) auront lieu en Indonésie en octobre / novembre 2015. La troisième, c'est que les ANRI (Archives Nationales de la République d'Indonésie) ont soumis une proposition pour que les archives indonésiennes de la Conférence de Bandung soient adoptées comme Mémoire du Monde de l'UNESCO en 2015. Sans prétendre intervenir dans les affaires de l'UNESCO, je pense qu'il est nécessaire de collecter des éléments de réflexion universitaire autour de la Conférence de Bandung qui pourraient être utiles à l'UNESCO dans ses délibérations. La quatrième, c'est que beaucoup d'universitaires et d'intellectuels intéressés, concernés, connaisseurs de la Conférence de Bandung, vivent à Paris, en France et dans les pays voisins, sans parler des nombreux militants de mouvements sociaux et de solidarité basés en France qui sont attachés à l'esprit de Bandung. Il convient donc d'en profiter pour organiser une rencontre avec eux autour de la Conférence de Bandung 60 ans après. Comme je n'avais que l'idée et la volonté, mais aucun soutien financier, cela a été logique de le faire à Paris. Il me restait donc à chercher une institution académique susceptible d'accueillir la rencontre en son sein. C'est dans cette démarche que Monsieur le Professeur Hugues Tertrais, directeur du CHAC (Centre d'Histoire de l'Asie Contemporaine) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, accepta ma proposition, impliqua le CHAC comme institution d'accueil et mit à notre disposition une salle avec l'équipement nécessaire (vidéoprojecteur, système de son) à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Avec mon propre laboratoire de recherches à l'Université du Havre, le GRIC (Groupe de Recherches Identités et Cultures), nous étions d'accord pour organiser cette rencontre sous forme d'une journée d'études.

Comme l'indique l'intitulé, cette journée d'études vise à établir un « bilan » de la Conférence de Bandung 60 ans après. Toutefois, la journée ne prétend pas produire un bilan définitif ni exhaustif pour deux raisons principales. D'une part, la représentation des intervenants n'est pas suffisante. Plusieurs universitaires compétents vivant en France ou dans les pays voisins n'ont pas pu participer à la journée. D'autre part, la journée est trop courte pour atteindre cet objectif. On pourrait qualifier cette journée plutôt de « brainstorming » ou de « préliminaire » en vue d'un véritable bilan. Autrement dit, une ou plusieurs autre(s) rencontre(s) serai(en)t nécessaire(s) pour atteindre cet objectif. Celles-ci correspondraient parfaitement à l'esprit général de cette journée.

Malgré ses limites, la journée a été riche et passionnante. Une trentaine de participants, y compris 12 intervenants, s'y sont impliqués toute la journée, de 9h30 à 18h00. Ce compte-rendu ne prétend pas décrire de façon exhaustive le déroulement de la journée, ni transcrire de façon fidèle toutes les interventions des participants. Il vise simplement à donner une idée générale du contenu et des acteurs principaux de la journée. Les lecteurs intéressés trouveront dans les actes de la journée qui seront publiés au cours de l'année 2015 le texte des communications et la transcription des discussions, qui seront éventuellement complétées par d'autres textes.

Je remercie tous ceux qui ont permis la réalisation de cette journée : le CHAC, son directeur, Hugues Tertrais, et son personnel ; les intervenants ; et les participants.

Darwis Khudori

ACCUEIL

Hugues TERTRAIS

Directeur, CHAC (Centre d'Histoire de l'Asie Contemporaine), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, à travers le Centre d'histoire de l'Asie contemporaine (CHAC), est très heureuse d'accueillir aujourd'hui cette journée d'études consacrée à la conférence de Bandung et aux analyses que suggèrent les soixante ans qui nous en séparent.

Bandung s'inscrit d'abord dans l'histoire de l'Asie. Le contexte d'avril 1955 est celui du tournant du XXe siècle, dix ans après la fin de la seconde guerre mondiale et alors que s'achève, avec la conférence de Genève sur la Corée et l'Indochine, la première phase de la décolonisation. A l'invitation de cinq pays asiatiques, 29 pays d'Asie et d'Afrique, pour la plupart nouvellement indépendants, se réunissent indépendamment des « puissances », nouvelles ou anciennes, qui dirigent le monde. Les Grands de la nouvelle Asie participent à cette « première », bien sûr, en particulier Jawaharlal Nehru et Zhou Enlai, avec quelques leaders venus d'Afrique et du Moyen-Orient, à l'instar de Gamal Abdel Nasser.

Bandung s'inscrit ensuite dans une histoire plus universelle. La portée des décisions de la conférence, telles qu'elles figurent dans le communiqué final, le souligne. Sur la base de l'anticolonialisme, du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et de la volonté de coopération internationale, un nouvel espace mondial prend corps au fur et à mesure que se défont les empires. Le temps est venu de l'afro-asiatisme et, bientôt, du non-alignement, formellement constitué à la conférence de Belgrade de 1961 ; le concept de Tiers-monde, créé en France dans les années 1950 par référence à sa propre histoire, s'élargit aussi à l'Amérique latine.

Les évolutions actuelles, apparemment loin de cet héritage, défient parfois l'intelligibilité : la période qui nous sépare de l'événement est en effet riche d'épisodes pour certains heureux mais trop souvent tragiques, qui n'avaient en tout cas pas alors été anticipées. Bandung n'est pas pour autant passé aux « oubliettes » de l'histoire. Fin mai 2014 à Alger, il y a seulement quelques semaines, la 17e conférence ministérielle des Non-alignés appelait à une « solidarité renforcée pour la paix et la prospérité » avant le prochain sommet du mouvement à Caracas en 2015.

Soixante ans après, l'Esprit de Bandung garde-t-il sa pertinence ? Cette journée d'études n'a pas pour objet d'inventorier les traces de la conférence de 1955, ni de réécrire l'histoire de ces soixante dernières années. Le retour sur l'événement devrait par contre permettre de mieux évaluer comment les questions alors posées, et les réponses imaginées, ont vraiment traversé le temps.

INTRODUCTION

Darwis KHUDORI

Enseignant-chercheur, GRIC(Groupe de Recherches Identités et Cultures), Université du Havre

Bonjour,

J'ai hésité beaucoup si je dois parler en anglais ou en français pour cette introduction. Après plusieurs réflexions, j'ai conclu qu'il vaut mieux parler anglais pour trois raisons. D'abord, pour honorer la minorité anglophone dans cette salle, je pense notamment à Adams Bodomo qui accepte de venir de l'Autriche pour présenter une communication en anglais. Ensuite, je crois que tout le monde comprend l'anglais. Enfin, je présenterai ma communication tout à l'heure en français. Je pourrais donc pratiquer une discrimination positive pour la survie de l'anglais, au moins dans cette salle.

Good morning,

I am very honoured to be here, to give an introduction to this one-day seminar. Before going into the subject, I would like to express my gratitude to Hugues Tertrais, the director of CHAC (Centre d'Histoire de l'Asie Contemporaine) of the University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne, who has allowed our meeting to take place in this prestigious institution that is the University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne. My gratitude goes also to colleagues and friends who have accepted to share their knowledge and thought on the Bandung Conference in this meeting. I think especially of those who came from far away, like Boutros Labaki from Lebanon, Nadia Chettab and Youcef Benabdallah from Algeria and Adams Bodomo from Austria. I am also very grateful to all of you for taking part in this meeting despite the beautiful day outside.

As you might have known, the 1955 Bandung Asian-African Conference is a turning point of world history. It is for the first time in world history that representatives of the former colonised nations united their forces and proposed alternatives to the world order dominated by the superpowers. It is the birthday of the so-called Third World countries, term that indicates the willingness of those nations to take position outside the two blocks of superpowers. The conference has triggered solidarity movements among peoples, countries, states and nations of Africa and Asia. It has made possible the representation of African and Asian countries in the UN and the recognition of the voice of colonised peoples in the world order. It has accelerated the complete reconquest of independence of Africa and Asia — I use deliberately the word “reconquest” instead of “decolonisation”, which evokes a sense of struggle. It has led to the Non-Aligned Movement between the two blocks of superpowers. It has allowed the newly independent countries to lead a development based on their national, popular and sovereign interests. It has contributed enormously to the prevention of the possible third World War and to the evolution of humanity towards a more just and peaceful world. It has given birth to an idiom: Bandung Spirit, which can be summarised as a call 1) for a peaceful coexistence among the nations, 2) for liberation of the world from the hegemony of any superpower, from colonialism, from imperialism, from any kind of domination of one country by another, and 3) for building solidarity towards the poor, the colonised, the exploited, the weak and those being weakened by the world order of the day and for their emancipation. However, the period of development generated by the Bandung Conference has ended tragically around 1970 by the overthrow of the leaders inspired by the Bandung Spirit, the abortion of their development

projects, the entry of their country into the circle of Western Block. This period is called later the Bandung Era.

Now, almost 60 years after the Bandung Conference, colonisation has officially disappeared, the Cold War has ended, and the Non-Aligned Movement has almost lost its *raison d'être*. Yet, similar systems of domination by the powerful in the world order persists, wars continue to threaten humanity, mass hunger, diseases and poverty still characterise many parts of the world, and injustice has appeared in more sophisticated forms and larger dimensions. On the other hand, some countries have been considered to be EMERGING, such as Brazil, Russia, India, China and South Africa, known as BRICS, but also Argentina, Indonesia, Mexico, Turkey,... which have been included in the G20, the 20 largest economies in the world.

So, what assessment could be made on the The Bandung Conference?

In order to answer this question, I wrote to colleagues and friends concerned by the Bandung Conference who live in Europe or in its surrounding whether they are willing to come to Paris by their own means for sharing their knowledge and thought on the question. The answer is our meeting today. Twelve persons were committed to present their contribution. In addition to that, the Indonesian National Archives has kindly provided me with some documentary films related to the Bandung Conference to be shown in our meeting. In this way, I would like to propose a programme of our meeting as a journey from the past to the present, from inside to outside, from Bandung to the world. For that respect, we will start by looking at some documentary films on Bandung Conference, followed by comments and discussion. After that, the meeting will take place in three successive panel discussions. The first one will deal with the Bandung Conference and its impacts. There will be five speakers in this panel, successively myself, Samir Amin, Boutros Labaki, Amzat Boukari-Yabara and Adams Bodomo, followed by a discussion with the floor. This morning session is expected to end at 12:45 and the afternoon session starts at 02:00 PM. So, we will have one and quarter hours for lunch.

In the afternoon, we will have the second and the third panel discussions. The second panel discussion will be dedicated to the follow-up of the Bandung Conference in Africa and Asia. Three speakers will present their contributions: Lazare Ki-Zerbo, Youcef Benabdallah and Nadia Chettab. The discussion is expected to end at 03:15 PM. We will not have time unfortunately for a coffee break. The discussion will be followed immediately by the third panel discussion dedicated to the further development in Africa, Asia and Latin America in connection with the Bandung Conference. There are three speakers for this session: Ricardo Parvex, Omar Benderra and Nguyen Dac Nhu-Mai. We plan to end this panel discussion at 04:30 PM.

After all, at the end of the day, we will enjoy a “fruit” of the Bandung Conference, a film on the relationship between China and Africa that has allowed an African to be a master of martial art and ambassador of Shaolin Temple. The hero of the film himself Dominique Martin Saatenang will present the film. I am afraid that we will not have time for a discussion if we stop our meeting at 05:00 PM. If the majority agrees, and if the room is still available, we may extend our meeting to 05:30 PM.

In order to insure that the journey goes in a good way, every panel discussion will be managed by a chairperson. Hugues Tertrais will chair the morning session, and I will do in the afternoon.

Finally, I would like to add that this one-day seminar is a beginning of a series of activities of commemoration of the 60th anniversary of the Bandung Conference. Other activities will be organised in different places along the year 2014-2015. A seminar on historical aspects of the Bandung Conference will take place in Indonesia in October/November 2014. In Accra, Ghana, a conference on Asian Studies in Africa will be held on January 15-17, 2015. A seminar of ecological questions in Africa and Asia will be carried out in Davao, the Philippines, in April/May 2015. All those activities lead towards a final gathering that will take place in Indonesia in October/November 2015. So, let us prepare ourselves for those events.

Thank you.

| |
|--------------|
| THEME |
|--------------|

La Conférence afro-asiatique de Bandung 1955 est un tournant important de l'Histoire du monde. C'est pour la première fois dans l'Histoire du monde, des représentants des anciennes nations colonisées réunirent leurs forces et proposèrent des alternatives à l'ordre mondial dominé par les superpuissances. C'est la naissance de ce qu'on appelle Tiers Monde, terme qui indique la volonté de ces nations de se situer en dehors des deux blocs de superpuissances. Cette conférence déclencha des mouvements de solidarité parmi les peuples, les pays, les Etats et les nations d'Afrique et d'Asie. Elle rendit possible la représentation des pays africains et asiatiques à l'ONU et la reconnaissance de la voix des peuples colonisés dans l'ordre mondial. Elle accéléra la reconquête complète de l'indépendance de l'Afrique et de l'Asie. Elle donna le jour au Mouvement Non-Aligné entre les deux blocs de superpuissances. Elle permit aux pays nouvellement indépendants de mener un développement fondé sur leurs intérêts national, populaire et souverain. Elle contribua énormément à la prévention d'une éventuelle troisième guerre mondiale et à l'évolution de l'humanité vers un monde plus juste et plus pacifique. Elle fit naître une expression : l'Esprit de Bandung, qui peut se résumer comme un appel 1) à la coexistence pacifique entre les nations, 2) à la libération du monde de l'hégémonie de toute superpuissance, du colonialisme, de l'impérialisme, d'une domination d'un pays par un autre, et 3) à la construction de solidarités envers les pauvres, les colonisés, les exploités, les faibles et les affaiblis par l'ordre mondial d'alors et à leur émancipation.

Toutefois, la période du développement engendré par la Conférence de Bandung se termina tragiquement autour de 1970 par le renversement des leaders inspirés par l'Esprit de Bandung, l'avortement de leurs projets de développement, l'entrée de leur pays dans le cercle du Bloc Ouest. On appellera plus tard cette période historique l'Ere de Bandung.

Maintenant, presque 60 ans après la Conférence de Bandung, la colonisation a officiellement disparu, la Guerre Froide a pris fin, et le Mouvement Non-Aligné a presque perdu sa raison d'être. Pourtant, des systèmes similaires de domination par les plus puissants dans l'ordre mondial persistent, des guerres continuent à menacer l'humanité, la faim, des maladies et la pauvreté massives caractérisent encore beaucoup de régions du monde, et l'injustice a apparu dans des formes plus sophistiquées et des dimensions plus larges.

Quel bilan peut-on tirer de la Conférence de Bandung ?

C'est pour répondre à cette question que la journée d'études est organisée.

PROGRAMME

| | |
|-------------|---|
| 09h00-09h30 | ACCUEIL |
| 09h30-12h30 | SEANCE DE MATINEE Président de séance : Hugues TERTRAIS |
| 09h30-10h00 | SEANCE D'OUVERTURE - <i>Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / CHAC (Hugues Tertrais)</i> - <i>Coordinateur de la journée / GRIC (Darwis Khudori)</i> |
| 10h00-10h30 | PROJECTION <i>Films documentaires des ANRI (Archives nationales de la République d'Indonésie) autour de la Conférence de Bandung</i> |
| 10h30-11h00 | DISCUSSION |
| 11h00-11h15 | KHUDORI Darwis <i>Travaux écrits relatifs à la Conférence de Bandung 1955-2013 : état des lieux</i> |
| 11h15-11h30 | AMIN Samir <i>Déploiement et érosion du projet de Bandung</i> |
| 11h30-11h45 | LABAKI Boutros <i>Contexte et impact de Bandung dans le Machrek Arabe</i> |
| 11h45-12h00 | BOUKARI-YABARA Amzat <i>De Richard Wright à Malcolm X : vision et influence de Bandung sur la lutte afro-américaine</i> |
| 12h00-12h15 | BODOMO Adams <i>Africa-Asia relations: How Bandung redefined area and international studies</i> |
| 12h15-12h45 | DISCUSSION |
| 14h00-17h00 | SEANCE D'APRES-MIDI Président de séance : Darwis KHUDORI |
| 14h00-14h15 | KI-ZERBO Lazare <i>L'expérience de l'International South Group Network (ISGN) à la lumière de Bandung</i> |
| 14h15-14h30 | BENABDALLAH Youcef <i>L'expérience de développement de l'Afrique et de l'Asie : logiques de développement à travers les cas de l'Algérie, de la Corée et de la Chine</i> |
| 14h30-14h45 | CHETTAB Nadia <i>L'Afrique et les locomotives économiques du Sud : réalités et perspectives</i> |
| 14h45-15h15 | DISCUSSION |
| 15h15-15h30 | PARVEX Ricardo <i>Ces soixante dernières années au continent latino-américain : entre le Non alignement et la Guerre froide</i> |
| 15h30-15h45 | BENDERRA Omar <i>De Bandung au BRICS : un regard fanonien sur la multipolarité</i> |
| 15h45-16h00 | NGUYEN Dac Nhu-Mai <i>Le nouvel Esprit de Bandung : une chance pour la Renaissance d'un monde multipolaire international</i> |
| 16h00-16h30 | DISCUSSION |
| 16h30-17h00 | PROJECTION ET DISCUSSION <i>Film « African Kungfu Prince » par Dominique Martin SAATENANG, Camerounais / Français, ambassadeur du Temple de Shaolin</i> |

DONNEES SOMMAIRES DE LA CONFERENCE DE BANDUNG

Les données sommaires suivantes avaient été préparées par Darwis Khudori pour la présentation des films documentaires sur la Conférence de Bandung, mais il a oublié de les présenter au moment venu.

La Conférence de Bandung et ses participants

La Conférence afro-asiatique de Bandung s'est tenue du 18 au 24 avril 1955 à Bandung, en Indonésie, réunissant pour la première fois les représentants de vingt-neuf pays africains et asiatiques dont entre autres Chou En-laï (Chine), Gamal Abdel Nasser (Égypte), Nehru (Inde), Sukarno (Indonésie). Cette conférence marquera l'entrée sur la scène internationale des pays du Tiers-Monde.

Vingt neuf pays se sont rendus à la conférence.

Quinze pays d'Asie : Afghanistan, Birmanie, Cambodge, Ceylan (Sri Lanka), République populaire de Chine, Inde, Indonésie, Japon, Laos, Népal, Pakistan, Philippines, Siam (Thaïlande), République populaire du Vietnam (du Nord), État du Vietnam (du Sud).

Neuf du Moyen-Orient : Arabie saoudite, Égypte, Iran, Irak, Jordanie, Liban, Syrie, Turquie et Yémen.

Et seulement cinq pays africains : Côte-de-l'Or (Ghana), Éthiopie, Libéria, Soudan et Libye. La plus grande partie de l'Afrique était encore colonisée.

Chefs de délégations

AFGHANISTAN : Sardar Mahmud Naim

ARABIE SAOUDITE : Prince Feisal

BIRMANIE : U-Nu

CAMBODGE : Prince Norodom Sihanouk

CEYLAN (SRI LANKA) : John Kotelawala

CHINE : Chou En-laï

COTE-DE-L'OR (GHANA) : Kojo Botsio

ÉGYPTE : Gamal Abdel Nasser

ÉTHIOPIE : Yilma Deresa

INDE : Jawaharlal Nehru

INDONÉSIE : Ali Sastroamidjojo

IRAK : Mohammed Fadhel Jamali

IRAN : Djalal Abdoh

JAPON : Takasaki Tatsunosuke

JORDANIE : Huza El-Majali

LAOS : Kathay D. Sasorith

LIBAN : Sami Sohl

LIBÉRIA : Momulu Dukuly

LIBYE : Mahmud Bey Muntasser

NÉPAL : Sovag Jung Thapa

PAKISTAN : Mohamed Ali Bogra

PHILIPPINES : Carlos Romulo

SIAM : Wan Waythayakon

SOUDAN : Ismaël El-Azhari

SYRIE : Khaled El-Azem

TURQUIE : Rustu Fatin Zorlu

VIETNAM (DU NORD) : Pham Van Dong

VIETNAM (DU SUD) : Nguyen Van Thoai

YÉMEN : Seif El-Islam El-Hassan

Observateurs

ALGÉRIE : Mohammed Yazid et Hocine Aït Ahmed

CHYPRE : Archevêque Makarios

MAROC : Allal El-Fassi et Ben Gelloun

PALESTINE : Grand Mufti de Jérusalem Amin El-Husseini

TUNISIE : Salah ben Youssef et Taïeb Slim

Communiqué final

« La Conférence afro-asiatique a étudié le rôle de l'Asie et de l'Afrique et a examiné les moyens grâce auxquels les peuples représentés peuvent réaliser la coopération économique, culturelle et politique la plus étroite ».

- A) Coopération économique
- B) Coopération culturelle
- C) Droits de l'Homme et auto-détermination
- D) Problèmes des peuples dépendants
- E) Mesures en faveur de la paix et de la coopération mondiales
- F) Déclaration sur les problèmes des peuples dépendants
- G) Déclaration sur les mesures en faveur de la paix et de la coopération mondiales

Dix principes

La dernière partie du Communiqué Final (Déclaration sur les mesures en faveur de la paix et de la coopération mondiales) est terminée par une déclaration de 10 principes de DASA SILA BANDUNG (Dix Principes de Bandung) :

1. Respect des droits humains fondamentaux en conformité avec les buts et les principes de la Charte des Nations Unies
2. Respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de toutes les Nations
3. Reconnaissance de l'égalité de toutes les races et de l'égalité de toutes les Nations, petites et grandes
4. Non-intervention et non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays
5. Respect du droit de chaque Nation de se défendre individuellement ou collectivement conformément à la Charte des Nations Unies
6. a) Refus de recourir à des arrangements de défense collective destinés à servir les intérêts particuliers des grandes Puissances quelles qu'elles soient
b) Refus par une Puissance quelle qu'elle soit d'exercer une pression sur d'autres
7. Abstention d'actes ou de menaces d'agression ou de l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique d'un pays
8. Règlement de tous les conflits internationaux par des moyens pacifiques, tels que négociation ou conciliation, arbitrage ou règlement devant des tribunaux, ainsi que d'autres moyens pacifiques que pourront choisir les pays intéressés, conformément à la Charte des Nations Unies
9. Encouragement des intérêts mutuels et coopération
10. Respect de la justice et des obligations internationales.

Effets Bandung

Les impacts politiques de la Conférence de Bandung 1955 furent immédiats. Six Etats afro-asiatiques sont admis à l'O.N.U. en décembre 1955 : Cambodge, Ceylan, Jordanie, Laos, Libye, Népal. Durant deux années suivantes, six autres y sont également entrés : Japon, Maroc, Soudan, Tunisie (1956), Ghana et Malaisie (1957).

Reconquête de l'indépendance de l'Afrique 1955-1965

La conférence de Bandung déclenche la reconquête de l'indépendance de l'Afrique. De 1955 à 1965, 31 pays africains ont gagné leur indépendance.

1956 : Maroc, Soudan, Tunisie

1957 : Ghana

1958 : Guinée
1960 : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo-Brazzaville, Congo-Kinshasha, Côte d'Ivoire, Gabon, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Somalie, Tchad, Togo
1961 : Sierra Leone
1962 : Algérie, Burundi, Rwanda, Uganda
1963 : Kenya
1964 : Malawi, Tanzanie, Zambie
1965 : Gambie

Questions résolues

Le Communiqué final a posé des questions précises à résoudre dont quatre ont été réglées :

Indépendance de l'Afrique du Nord (1956, 1962)

Intégration de l'Irian (Papoua) occidental à l'Indonésie (1961, 1969)

Réunification du Vietnam (1976)

Fin de l'apartheid en Afrique du Sud (1991, 1994)

Question non encore résolue

La seule question restante concerne la Palestine dont la formulation reste pertinente :

« Considérant la tension existant au Moyen-Orient, tension qui est causée par la situation en Palestine, et considérant le danger que cette tension constitue pour la paix mondiale, la Conférence afro-asiatique déclare appuyer les droits du peuple arabe de Palestine et demande l'application des résolutions des Nations Unies sur la Palestine et la réalisation d'une solution pacifique du problème palestinien ».

FILMS DOCUMENTAIRES SUR LA CONFERENCE DE BANDUNG

Quatre films documentaires ont été présentés au début de la Journée.

1. La Conférence de Bandung dans les Archives Nationales de la République d'Indonésie (12 minutes 12 secondes). Produit par les ANRI (Archives Nationales de la République d'Indonésie), le film montre l'état des archives nationales indonésiennes sur la Conférence de Bandung ainsi que le déroulement de la conférence, depuis sa préparation à Bogor jusqu'à sa réalisation à Bandung.
2. « The Birth of Bandung Spirit » (10 minutes 50 secondes). Produit par le Ministère des Affaires étrangères indonésiennes pour le Musée de la Conférence de Bandung, le film retrace la Conférence de Bandung, son origine, son objectif et sa réalisation.
3. « President Sukarno Opening Speech » (2 minutes 22 secondes). Produit et mis à la disposition du public à travers Youtube par l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), le film présente un fragment du discours du président Sukarno lors de l'ouverture de la Conférence. Le fragment choisi concerne l'unité de la volonté dans la diversité des nations participant à la Conférence de Bandung.
4. « Asian-African Conference in Bandung » (43 secondes). Produit et mis à la disposition du public par Pathé, le film présente les délégations les plus importantes et leur orientations politiques à la Conférence.

RESUMES DES COMMUNICATIONS

KHUDORI Darwis, *Travaux écrits relatifs à la Conférence de Bandung 1955-2013 : état des lieux*

Il y a trois catégories de travaux écrits relatifs à la Conférence de Bandung :

1. Travaux publiés sur la conférence de Bandung elle-même (Conférence de Bandung en tant que sujet autonome)
2. Travaux publiés sur d'autres sujets qui mettent la Conférence de Bandung dans une perspective (Conférence de Bandung en tant qu'élément d'un sujet)
3. Documents inédits : Bandung dans les archives de différents pays (Indonésie, mais aussi Etats Unis, France, Japon, Royaume Uni,...).

La communication présente les deux premières catégories de travaux.

AMIN Samir, *Déploiement et érosion du projet de Bandung*

La conférence de Bandung (avril 1955) est à l'origine du Mouvement des Non Alignés, constitué en 1960, qu'on doit lire comme le mouvement des Non Alignés sur la mondialisation de l'époque. La conférence affirmait la volonté des pays d'Asie et d'Afrique ayant reconquis leur indépendance ou en voie d'y parvenir, de s'engager dans une voie de développement accéléré et authentique faisant d'eux des partenaires réels dans le façonnement du monde. Le MNA qui en est issu n'a pas été un avatar de la guerre froide déclenchée par les puissances occidentales impérialistes contre les pays du socialisme de l'époque, mais un Non Alignement sur le mode néo-colonialiste de mondialisation que les impérialistes voulaient imposer. Comme le Président Soekarno l'a dit clairement dans son allocution introductive, la conférence – puis le MNA – associait des Etats non seulement différents par leur taille, leurs racines culturelles et leurs trajectoires historiques, mais encore par la voie du développement choisie : socialiste, nationale et populaire, ou réformiste modérée, allant parfois jusqu'à la soumission aux exigences du déploiement capitaliste mondialisé. L'histoire du déploiement de l'ère de Bandung, de 1955 aux années 1980, est celle de cette première vague « d'éveil du Sud », traversée par les luttes internes articulées aux conflits internationaux, dont l'axe est défini précisément par ces choix d'un développement alternatif, en conflit avec les exigences de la soumission à la mondialisation néo-coloniale. L'essoufflement de cette première vague a permis à l'impérialisme collectif de la triade (Etats Unis, Europe, Japon) de reprendre l'offensive et d'imposer de 1980 à 2010 la nouvelle mondialisation, qualifiée de néo-libérale, un monde « sans Bandung, sans Non Alignement », un monde d'Etats et de sociétés alignés sur la nouvelle mondialisation inégale, capitaliste et impérialiste. Cette nouvelle étape de la mondialisation est à l'origine de désastres sociaux dans tous les pays de la planète, dont la violence est redoublée dans les sociétés du Sud. Elle est à l'origine des guerres et du chaos politique produits par la volonté des pays impérialistes de la triade d'imposer leur domination par le contrôle militaire de la planète. Le rejet croissant de cette perspective abominable par les peuples et, à des degrés divers par les Etats du Sud, inspire un renouveau souhaitable et possible d'un second Bandung, du renouveau du Non Alignement sur la mondialisation en place.

LABAKI Boutros, *Contexte et impact de Bandung dans le Machrek Arabe*

Tenue dans un contexte mondial de guerre froide et de décolonisation, la conférence de Bandung marque le début de l'ébranlement du monde bipolaire de la fin de la deuxième guerre mondiale. Dans le Machrek partiellement indépendant politiquement, la création de l'Etat d'Israël, l'exode palestinien et la défaite arabe ébranlent le statut quo, ainsi que les pressions occidentales pour embrigader les Arabes du Machrek dans des pactes prolongeant l'OTAN et cherchant à ceinturer le bloc soviétique. Ces pressions déclenchent une vague nationaliste à commencer par l'Egypte, et l'Iran, puis en Syrie et déclenchent une vague de solidarité avec les peuples du Maghreb encore colonisés. L'impact à court terme de Bandung touche surtout les Etats et les élites, la neutralité devient non alignement. L'Egypte refuse de se plier aux conditions américaines pour le financement du Barrage d'Assouane, elle achète des armes à la Tchécoslovaquie, deux ans après la Syrie, puis nationalise le canal du Suez et appuie les mouvements de libération arabes et africains, ce qui déclenche l'agression tripartite (Israël, France, G.B.) de l'automne

1956. Vaincue militairement, l’Egypte triomphe politiquement. Une vague nationaliste arabe neutraliste et anti-colonialiste déferle sur l’Orient Arabe, Jordanie, Syrie, puis Liban et Irak. A plus long terme les grandes lignes du communiqué de Bandung mises à jour ont inspiré les mouvements populaires arabes des 2010.

BOUKARI-YABARA Amzat, *De Richard Wright à Malcolm X : vision et influence de Bandung sur la lutte afro-américaine*

La communication d’Amzat Boukari-Yabara est partie du rapport de Bandung publié par l’écrivain afro-américain Richard Wright, *The Color Curtain*, pour évoquer ensuite l’impact de l’esprit de Bandung sur les militants afro-américains des années 1950 et 1960, au premier rang desquels figure Malcolm X. La communication de Boukari-Yabara a souligné comment Malcolm X, en prenant ses distances avec la Nation de l’Islam, est ensuite parti en Afrique et dans le Moyen-Orient pour tenter de créer un large front anti-impérialiste. Il souligne également la tentative des militants du Black Power, l’idéologie nationaliste et révolutionnaire afro-américaine, d’intégrer ou de se rapprocher dans leur combat des autres mouvements issus des communautés latino-américaines et asiatiques. La question est de savoir comment, aujourd’hui, reconstruire des alliances et des alternatives durables sur le plan politique et internationaliste sans entrer dans des formes de compromission.

BODOMO Adams, *Africa-Asia relations: How Bandung redefined area and international studies*

The first major Afro-Asian conference in April 1955 in the Indonesian town of Bandung constitutes a watershed for Africa-Asia relations. I argue in this paper that it not only constitutes a watershed, a point of departure for international relations, especially involving African and Asian governments but it also redefined the way scholars practice international studies, especially involving the areas of Africa and Asia. As empirical basis for this argumentation, I present, based on quantitative and qualitative studies, a complex sociocultural profile of an Afro-Chinese diaspora community in China, showing that this community is neither exclusively an inquiry for African Studies nor for Chinese/Asian studies but an inquiry that has to come from comparative areal, international, diaspora, and global studies perspectives. To the extent that the Bandung conference was a watershed for Africa-Asia relations, it helped define the way we do areal, international, diaspora, and global studies involving Africa and Asia.

KI-ZERBO Lazare, *L’expérience de l’International South Group Network (ISGN) à la lumière de Bandung*

Cet article vise à documenter la participation du Centre d’Etudes pour le Développement Africain (CEDA) à l’International South Group Network fondé à l’Université de Fort Hare en juin 1994. Ce réseau avait pour ambition de donner un contenu alternatif à la renaissance africaine prônée par la Nouvelle Afrique du Sud. Des matériaux ont été collectés pour retracer la naissance et l’évolution de l’ISGN et mettre en lumière comment il constituait un Bandung par le bas, celui de la société civile et de l’expertise intellectuelle sur les négociations commerciales multilatérales (Seattle, 1999 par exemple) ou les enjeux de la libéralisation économique et financière. L’ISGN permet également de jeter un regard sur l’engagement progressiste de son président Joseph Ki-Zerbo, à l’époque Directeur du CEDA. La recherche permet au niveau méthodologique de se confronter aux défis des archives électroniques et des archives des mouvements sociaux contemporains. Elle offre aussi une base empirique pour mieux comprendre les théories critiques des relations internationales développées par des auteurs comme Rajagopal Balakrishnan ou Vijay Prashad.

BENABDALLAH Youcef, *L'expérience de développement de l'Afrique et de l'Asie : logiques de développement à travers les cas de l'Algérie, de la Corée et de la Chine*

L'expérience de plus d'un demi-siècle de développement dans le Tiers Monde permet d'opposer l'expérience de certains pays asiatiques qui se sont ouverts avec succès à celle d'autres pays en développement dont l'Algérie avec des résultats très mitigés, voire négatifs. Le 'miracle asiatique' est lié au rôle de l'Etat qui est appréhendé différemment par les uns et les autres. Ce rôle a été d'une importance capitale pour mener le marché vers des 'chemins critiques' dans les pays qui ont réussi. De nombreux écrits concluent à l'écart important qui a séparé, durant la phase de construction du marché intérieur, les politiques économiques mises en œuvre par ces pays et les prescriptions du consensus de Washington selon lesquelles l'Etat ne peut se substituer au marché mais en est juste un suppléant ; il optimise fonctionnement de ce dernier grâce au maintien de la stabilité macroéconomique, à la création d'un environnement compétitif pour les entreprises, à des investissements en capital physique (infrastructures) et humain et améliorer les institutions. A l'inverse, l'Etat a constitué, dans les autres pays, une lourde pesanteur qui a freiné le processus de décollage économique. Un grand nombre de pays, à l'image de l'Algérie, ont vu leurs vulnérabilités aux fluctuations du marché mondial augmenter ; ce qui met bien en évidence la faiblesse des politiques de résilience et d'endogénéisation du développement.

CHETTAB Nadia, *L'Afrique et les locomotives économiques du Sud : réalités et perspectives*

Après le Japon, principal fournisseur asiatique de l'Afrique dans la décennie 1970, c'est la Corée du Sud qui s'y substitue durant les deux décennies suivantes, pour qu'au début de ce troisième millénaire, la Chine se pose en leader sur le marché africain. Après quatre décennies de rapports basés sur un idéal politique commun — le non alignement — découlant du premier sommet afro-asiatique de Bandung de 1955 et qui réunissait Chou En Laï le premier ministre chinois et les dirigeants africains (Égypte, Libye, Éthiopie, Ghana, Libéria, Soudan ainsi que des représentants de la révolution algérienne), le vingt et unième siècle inscrit, pour la première fois, les rapports entre l'Afrique et la Chine dans un cadre économique, porteur d'une dynamique de coopération et d'échanges variés et multifformes. Depuis, la présence de pays asiatiques en Afrique, signe emblématique de la nouvelle géographie économique mondiale, suscite de nombreuses réactions. Faute de données précises et cohérentes, certains discours fondés sur des informations parcellaires décrivent la présence de la Chine comme un obstacle au développement de l'Afrique et dénonce la mainmise sur les richesses africaines à travers les politiques d'influence pratiquées par ce pays (Hevi, 1966 ; Pakenham, 1991) ; d'autres discours, par contre, présentent la Chine comme une locomotive du Sud qui traite avec l'Afrique en termes de « gagnant-gagnant ». Elle constituerait même un modèle alternatif à ceux en cours en Afrique (H. Ben Hammouda et al, 2012). Le but de la communication est de présenter quelques éléments pour apprécier l'ampleur de la présence de ces pays en Afrique et d'analyser l'impact de la Chine, en particulier, sur le développement du continent africain.

PARVEX Ricardo, *Ces soixante dernières années au continent latino-américain : entre le Non alignement et la Guerre froide*

Absente de la Conférence de Bandung, le sous continent latino-américain profitera cependant de la vague théorique et politique tiers-mondiste déclenchée par cet accord entre pays « périphériques ». La révolution cubaine s'est engouffrée dans le sillon de Bandung créant la Tricontinentale, une version révolutionnaire et radicale de cette alliance internationale. Après la fin de la Guerre froide un grand nombre des pays latino-américains a réussi à s'autonomiser de la pesante hégémonie USA pour commencer à créer des ententes et des organisations régionales propres. De

prospérer, ce phénomène pourrait donner lieu à des dynamiques proches de celles qui ont été à la base de la Conférence de Bandung.

BENDERRA Omar, *De Bandung au BRICS : de la décolonisation à la multipolarité. En hommage à Hocine Aït-Ahmed*

La Conférence de Bandung aura été le signal de la résurrection politique des pays colonisés, l'irruption des Damnés de la Terre dans un Forum international dont ils étaient exclus. Et elle fera date. Dans un contexte de guerres de libération et de confrontation entre les deux blocs du Socialisme « Réel » et Occidental, la réunion de peuples désireux de faire entendre leur voix dans le concert des nations témoignait ni plus ni moins que de leur volonté d'émancipation.

NGUYEN Dac Nhu-Mai, *Le nouvel Esprit de Bandung : une chance pour la Renaissance d'un monde multipolaire international*

L'Esprit de Bandung de 1955 continue d'impacter la génération contemporaine. Il serait enthousiasmant de construire un Nouvel Esprit de Bandung d'un monde multipolaire international en intégrant l'Amérique Latine. Ensemble les peuples africain, asiatique et latino américain solidaires, cimentent une coopération économique, technique et scientifique Sud-Sud. Dans cette impulsion du dialogue et de la sagesse locale des trois continents, des tâches seront structurées en :

Politique: créer une agence à trois volets Afrique/Asie/Amérique latine dans les affaires internationales; implanter la démocratie et les droits des femmes et de l'enfant.

Culture: étudier les us et coutumes des migrants et leurs droits et devoirs dans la société d'accueil, impacter la paix et la solidarité internationale.

Economie: développer l'intégration régionale, le « principe pollueur-payeur » et la démocratie écologique.

Religion: implanter la diversité religieuse.

L'urgence est au combat du droit-citoyen, de bannir les armes nucléaires et chimiques pour la souveraineté des peuples dont la première richesse est leur identité.

FILM "AFRICAN KUNGFU PRINCE"

Le film retrace le parcours atypique et hors normes de Dominique Saatenang, premier noir devenu moine du Temple de Shaolin et Ambassadeur officiel de ce monastère depuis 2011. Ce documentaire représente un exemple des « fruits » de la Conférence de Bandung, notamment dans le cadre de coopération culturelle afro-asiatique préconisée par le Communiqué Final de la conférence. La Chine est le seul pays asiatique participant à la Conférence de Bandung qui a mené et mène toujours des coopérations culturelles et économiques avec l'Afrique, de façon continue, sans interruption, depuis la conférence. Ce documentaire est en cours de production par Martha Burn et a été présenté pour la première fois au public par Dominique Saatenang lui-même lors de la Journée d'études « Bandung 60 ans après : quel bilan ? » à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne le 27 juin 2014.

POINTS DE DISCUSSIONS

Les discussions qui ont suivi chaque séance de présentation ont permis l'approfondissement et l'élargissement du thème de la journée. Parmi les points débattus ou évoqués dans les discussions, dégageons-en les éléments essentiels :

1. Le bilan de Bandung 60 ans après

Des affirmations comme « Bandung a échoué » ou « Bandung n'a pas tenu ses promesses » ou « Bandung n'a pas donné d'alternatives à l'hégémonie des superpuissances qu'il a dénoncée » ne sont pas pertinentes. Bandung (dans le sens de la Conférence de Bandung et de la dynamique de développement qui la suivie et qui s'est produite dans les pays de Tiers Monde — ou des Non-Alignés, ou du Sud, ou de la Périphérie du capitalisme mondial — de 1955 à 1970 ou 1990, période qu'on appelle l'Ere de Bandung) a réalisé des choses immenses. Les preuves sont nombreuses. Mais Bandung a ses limites qui expliquent son essoufflement. Et ce sont celles-ci qu'il faut étudier.

2. L'essentiel de l'esprit de Bandung

L'essentiel de l'esprit de Bandung est le non-alignement : non-alignement à l'hégémonie des superpuissances qui imposent unilatéralement et à leur profit leurs règles au monde entier. Esquissé à Bandung en 1955 et formalisé en 1961 à Belgrade, c'était le non-alignement aux deux blocs de superpuissances hégémoniques de l'époque : Ouest et Est. Aujourd'hui, il reste un bloc hégémonique : la « triade » (USA, EU, Japon), qui impose au monde entier et unilatéralement la « mondialisation néo-libérale ». L'esprit de Bandung est à interpréter aujourd'hui comme le non-alignement à la mondialisation néo-libérale.

3. La France et Bandung

L'hostilité du bloc Ouest (USA, GB, France,...) à l'égard de l'initiative de la Conférence de Bandung a été révélée par divers ouvrages. Les archives des Etats-Unis, de la Grande Bretagne et du Japon ont été étudiées et font partie des ouvrages de référence. Quant à la position française, les études sur les archives diplomatiques françaises démontrent que La France partage cette hostilité. En tant que puissance coloniale, la France a été très concernée par la Conférence de Bandung : l'affaire du Vietnam n'était pas encore tout à fait terminée, l'Afrique du Nord réclamait son indépendance, la guerre d'Algérie venait de commencer, l'Afrique sub-saharienne commençait à bouger... Les archives françaises révèlent que la France a suivi de très près la Conférence de Bandung et sa constellation : Bogor, Bandung, Le Caire, Conakry, Belgrade, Moshi, Alger,... depuis sa préparation en 1954 jusqu'à sa fin en 1965.

4. Le monde sans Bandung

Que serait devenu le monde si Bandung n'avait pas eu lieu ?

Bandung, ou l'Ere de Bandung, entre 1945 et 1990, est la première vague d'éveil ou de réveil des peuples du Sud dominés par le Nord. Bandung a réalisé des choses immenses. Avec Bandung, le Nord a été contraint de s'ajuster aux exigences du Sud. Avant Bandung, le monde était dominé complètement par les pays du Nord capitaliste-colonialiste-impérialiste. Après Bandung, le Nord a repris le contrôle du monde par la « mondialisation néo-libérale ». Aujourd'hui, on voit les signes de l'affirmation des droits des nations, des Etats et des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine qu'on pourrait considérer comme la deuxième vague d'éveil ou de réveil du Sud. Au niveau académique / scientifique, sans Bandung, il n'y aurait pas d'études afro-asiatiques et tricontinentales.

5. L'élargissement de Bandung

L'alignement de l'Amérique Latine aux mouvements de Bandung a commencé dans les années 1960 avec l'établissement du Mouvement des Non-alignés (Belgrade, 1961) et la Conférence Tricontinentale (La Havane, 1966). Cependant, la véritable montée en force des Non-alignés en Amérique Latine n'est apparue qu'à partir des années 2000 (Brésil, Venezuela, Bolivie, Equateur, Uruguay,...). Le temps semble prêt pour former une alliance plus large des peuples, des nations et des Etats d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Dans cette optique, la position des peuples du Nord est cruciale : restent-ils silencieux en soutenant de facto la politique

impérialiste de leurs dirigeants ; ou veulent-ils s'intégrer à l'alliance de Bandung élargie qui comprend les peuples de la Tricontinentale et nombre de citoyens du Nord ?

Bandung est une réussite politique mondiale car il a été mené par des Etats. Pour que le second Bandung ou la seconde vague de la montée du Sud réussisse, il est nécessaire que l'alliance des peuples du Sud et du Nord se transforme en alliance des Etats.

6. Les pays « émergents »

Le terme de BRICS qui désigne les pays émergents n'est pas en phase avec la réalité car il englobe des situations contradictoires : « lumpen-développement » et « émergence ». En effet, le lumpen-développement est un développement marqué par la croissance économique accompagnée d'une paupérisation des populations. Tandis que l'émergence est marquée par un projet souverain de construction d'un système productif national cohérent, intégré et efficace, accompagné d'un développement rural permettant de garantir la souveraineté alimentaire en assurant l'accès égal à la terre des populations rurales. Dans cette optique, le seul pays véritablement émergent est la Chine. Quelques pays n'ont que certains éléments d'émergence comme le Brésil et l'Inde. Cependant, beaucoup de pays n'ont aucun de ces éléments d'émergence ; ils sont plutôt « submergents » car ils connaissent un « lumpen-développement », un développement fondé essentiellement sur les ressources naturelles et marqué à la fois par la croissance de la classe moyenne et la paupérisation de la classe populaire.

7. Le rapport Chine-Afrique

En réponse à l'appel du Communiqué final de Bandung, la Chine est le seul pays asiatique participant à Bandung qui développe des coopérations économiques et culturelles avec l'Afrique de façon méthodique, systématique, cohérente et continue depuis la fin des années 1950 jusqu'à présent. A la différence de la position de « donateur » des pays de G7 (Europe, USA, Japon) qui impose des conditions qui remettent en cause l'indépendance des peuples (notamment la libéralisation et la privatisation) pour que l'Afrique ait besoin de leur aide, l'approche chinoise « gagnant-gagnant » n'impose aucune condition à l'Afrique dans ses échanges avec la Chine. Toutefois, beaucoup de critiques sont adressées à la Chine à propos de ses actions en Afrique, notamment par des représentants du Nord depuis que la Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'Afrique en 2008, dépassant les USA et l'Europe. Il faut suivre la question avec sérénité en appliquant une approche scientifique rigoureuse.

8. D'autres questions

D'autres questions ont été évoquées, sans impliquer de débat, mais qui pourraient être reprises dans une autre rencontre :

- a). La problématique africaine. Les rapports de l'Afrique avec le monde (Europe, Amérique, Asie) révèlent la faiblesse africaine : ce continent risque de continuer de voir son destin décidé par les autres. Pourquoi ? C'est un thème de débat très vaste à reprendre dans une autre rencontre.
- b). La Chine : souveraine ou impérialiste ? La Chine est souveraine, d'accord. Mais n'est-elle pas aussi impérialiste ? Notamment vis-à-vis de ses voisins proches : Birmanie, Cambodge, Laos, Philippines, Vietnam,... ? Par exemple : la souveraineté revendiquée par la Chine sur la quasi-totalité de la Mer Orientale (ou Mer de Chine méridionale) est « problématique » ; c'est l'origine de vives tensions récurrentes dans ces régions.
- c). La réunification de la Corée ?
- d). La question de la femme ?
- e). La question de la diversité religieuse qui déchire l'Afrique et l'Asie ?
- f). La question du contrôle de l'armement ?

g). La question de la Palestine ?

BIOGRAPHIES SUCCINCTES DES INTERVENANTS

M. Samir AMIN — Egypte / Sénégal / France

Diplômé en sciences économiques et en sciences politiques, professeur agrégé et docteur en sciences économiques, Samir Amin a travaillé de 1957 à 1960 dans l'administration égyptienne du développement économique et a été de 1960 à 1963, conseiller du gouvernement du Mali, avant d'être nommé professeur aux universités de Poitiers, Dakar et Vincennes. Il est fondateur et animateur du Forum du Tiers Monde, du Forum Mondial des Alternatives et des mouvements altermondialistes. Il a écrit un grand nombre d'ouvrages dont *L'Eveil du Sud : L'ère de Bandung 1955-1980* (2008) et *L'histoire globale: une perspective afro-asiatique* (2013).

M. Youcef BENABDALLAH — Algérie

Professeur à l'ENSSEA (Ecole Nationale Supérieure de la Statistique et d'Economie Appliquée) Alger, Professeur associée à l'Institut de Diplomatie et de Relation Internationales, membre de comités de lecture de plusieurs revues (Revue du CREAD ; Revue Economie & management de l'université de sciences économiques de Tlemcen etc.) ; président du comité scientifique de département (ENSSEA) ; directeur de recherche au CREAD (2007/2013). Expert conseiller auprès du Ministre de l'Industrie (2005/2007) ; co-rédacteur de la stratégie industrielle. Les dernières publications scientifiques portent sur : i) la rente et la gouvernance en Algérie (Economie & management de l'université de sciences économiques de Tlemcen 2014) et ii) présentation du numéro 105/106 de la Revue du CREAD « transition et transformations structurelles en Algérie », 2013. Auteur de plusieurs études commanditées localement (CNES, Ministère de l'industrie) et par des organismes internationaux (PNUD, CEA).

M. Omar BENDERRA — Algérie / France

Formation en économie financière internationale et développement. Ancien président de banque publique en Algérie. Chargé de la renégociation de la dette extérieure sous le gouvernement des réformes démocratiques (1989/1991). Consultant indépendant. Militant associatif et contributeur régulier du quotidien Pan Arabe *Assafir Al Arabi*, membre d'Algeria-Watch, du Comité International de Soutien aux Syndicats Autonomes et animateur de la Fondation Frantz Fanon. Auteur de nombreux articles et contributions dont « *L'Algérie dans l'œil du Cyclone – avril 2014* » - « *Economie politique de la violence en Algérie, au regard du Maghreb – janvier 2014* » - « *L'Algérie et sa dictature sécuritaire : changements cosmétiques pour une transmission contrôlée du pouvoir - octobre 2013* » - « *Cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, cinquantième anniversaire de la mort de Fanon. mars 2012* » - « *Introduction au Débat sur l'actualité de Frantz Fanon. septembre 2012* »

Mr. Adams BODOMO — Ghana / Austria

Currently Professor of African Studies at the University of Vienna, with key research areas in African linguistics, African language literatures, and global African diaspora studies, he has published widely on Africa-Asia comparative studies in many journals, such as African Studies, African Diaspora, China Quarterly, China Review, West Asia and Africa, and Journal of African American Studies. His latest book is titled *Africans in China: A socio-cultural study and its implications for Africa-China relations* (Cambria Press, NY, 2012).

M. Amzat BOUKARI-YABARA — Bénin / Martinique / France

Historien, il est docteur du Centre d'études africaines de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), diplômé de l'Institut des hautes études d'Amérique

latine (IHEAL), chercheur post-doctoral à l'Université de Montréal et à l'Africa Center en Palestine. Il a publié deux livres aux éditions De Boeck, *Nigéria* en 2013 et *Mali* en 2014. Engagé dans plusieurs mouvements politiques et culturels panafricanistes basés sur le continent et dans la diaspora africaine, il est également coordinateur du Festival de films documentaires d'histoire de la Martinique et de La Réunion.

Mme Nadia CHETTAB — Algérie

Professeure d'économie à l'Université d'Annaba (Algérie) et enseignante associée à l'Institut Diplomatique des Relations Internationales du Ministère algérien des affaires étrangères, elle est aussi chercheuse au Centre de recherche d'Economie Appliquée pour le Développement (CREAD) où elle est impliquée dans plusieurs programmes de recherche dans les domaines de l'économie industrielle et l'innovation, et les politiques industrielles. En plus de ses activités d'enseignement et de recherche, elle mène également des expertises auprès de différents ministères algériens, notamment celui de l'Industrie (2005-2010) où elle a été co-auteure de «*la Stratégie et Politiques de Relance et de Développement Industriels* », ainsi que d'organismes internationaux, tels l'OCDE pour laquelle elle réalisa en 2012-2013 l'évaluation des politiques publiques algériennes de soutien aux PME.

M. Darwis KHUDORI — Indonésie / France

Architecte et historien de formation, Darwis Khudori est maître de conférences, chercheur au GRIC (Groupe de Recherches Identités et Cultures) et directeur du Master Echanges avec l'Asie à l'Université du Havre. Ses travaux écrits sont publiés en anglais, en français, en indonésien et en néerlandais. Il est initiateur et coordinateur de *Bandung Spirit Network*, un réseau d'universitaires et de militants des mouvements sociaux inspirés par l'esprit de la Conférence afro-asiatique de Bandung 1955, qui organise *Bandung Spirit Conference Series* et publie *Bandung Spirit Book Series*. Sa dernière publication dans ce cadre est un ouvrage collectif sous sa direction, *RELIGIOUS DIVERSITY IN A GLOBALISED SOCIETY: Challenges and Responses in Africa and Asia*, 2013.

M. Lazare KI-ZERBO — Burkina Faso / France

Philosophe burkinabé, Lazare Ki-Zerbo est secrétaire exécutif du Comité international Joseph Ki-Zerbo et membre du Comité scientifique de la Fondation Joseph Ki-Zerbo. Il est co-auteur de *Etudes africaines de géographie par le bas* (ed. CODESRIA, 2006) et du recueil de textes sur *Le Mouvement panafricaniste au vingtième siècle*. Il est aussi membre fondateur du Mouvement des intellectuels Burkinabé.

Mr. Boutros LABAKI — Lebanon

Ingénieur de génie civil, économiste et historien, professeur à l'Université Libanaise, Boutros Labaki est diplômé de l'Université Saint Joseph, Beyrouth, de l'EHESS et de l'Université Paris-Sorbonne. Il a enseigné et dirigé des thèses entre 1972 et 2002 à l'Université Libanaise, l'Ecole Supérieure des Lettres (Lyon II), l'Université St Joseph et l'Université Américaine à Beyrouth, en sociologie et économie du développement, économie et sociologie du monde arabe, histoire économique et sociale du monde arabe, économie industrielle, sociologie du travail. A la suite de la fin des guerres du Liban, il était le premier vice président du Conseil du Développement et de la Reconstruction du Liban (organisme public chargé de planifier, de financer et d'exécuter les projets, programmes et plans de reconstruction et de développement du Liban) de 1991 à 2000. Parmi ses publications : *Introduction to the Economic History of Lebanon* (Lebanese University Press, 1984), *Bilan des guerres au Liban 1975-1990* (Paris, L'Harmattan, 1994/1997).

Mme NGUYEN Dac Nhu-Mai — Vietnam / France

Historienne des Relations internationales et de l'Economie rurale, Lauréate 2010 des Mots d'Or de la Francophonie pour la Presse écrite, Mme Nguyen Dac Nhu-Mai est ancienne chercheuse associée à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO-Centre d'Etudes Balkaniques) et ancienne chercheuse associée de l'Institut des hautes Etudes de l'Amérique Latine (IHEAL-AFSSAL-CNRS). Elle a participé à des travaux de recherches concernant les Balkans, l'impact de la Révolution d'Octobre en Amérique Centrale et les relations USA-URSS. Impliquée dans l'impact de l'écocide au Vietnam, elle mobilise la communauté internationale pour la dignité et le droit à la justice des victimes vietnamiennes de l'Agent orange/dioxine de la Guerre du Vietnam avec VAVA (Vietnam Association pour les Victimes de l'Agent orange/dioxine). Son article "Impact of Ecocide in Vietnam" est publié dans *TOWARDS A SUSTAINABLE ECOLOGY: Global Challenges and Local Responses in Africa and Asia*, Bandung Spirit Book Series, 2012. Ses autres écrits sur divers sujets ont été publiés en Corée, aux Etats-Unis d'Amérique, en France, en Indonésie, au Mexique, en Russie, et au Vietnam.

M. Ricardo PARVEX — Chili / France

Vétérinaire ayant fait partie de la Corporation de la Reforme Agraire sous le gouvernement de Salvador Allende (Chili) en 1971-1973, Ricardo Parvex est docteur en biologie. Il était chargé de mission en développement pour l'Amérique latine à la CIMADE, directeur de l'ONG Etudiants et Développement, enseignant à la Faculté de Droit de Paris 5 Descartes, et depuis 1998 enseignant en Relations Nord/Sud à la Semaine Européenne de l'Ecole Nationale de Ponts et Chaussées. Il est aussi journaliste, correspondant de divers médias chiliens et latino-américains à Paris.

M. Dominique Martin SAATENANG — Cameroun / France

Les Chinois l'ont surnommé « L'Aigle noir », les Africains « Le Bruce Lee africain », les Européens « Le Chinois noir ». Diplômé d'un master en gestion, Dominique Martin Saatenang est un homme d'affaires installé lorsqu'il a vendu tous ses biens, en Afrique, afin de partir en Chine poursuivre ses études de Wushu. Il est exceptionnellement accueilli par le Temple de Shaolin et il est aujourd'hui le premier noir et quatrième étranger non chinois, consacré membre du Temple de Shaolin de la 34^e génération sous le nom de SHI YAN MAI, par l'Abbé supérieur du Temple SHI YONG XIN. Diplômé en Wushu à l'Université des Sports de Pékin, il obtient deux médailles d'argent au Championnat du monde de Wushu en 2006 et une médaille d'or au Festival International de Wushu à Hong-Kong la même année. En 2009, l'UNESCO le médaille pour saluer son exceptionnel parcours. En 2011, le Chef Spirituel du Temple de Shaolin le nomme officiellement Ambassadeur du Temple. Figure emblématique des relations émergentes entre la Chine et l'Afrique, Dominique Saatenang est aujourd'hui Vice President de la Chambre de Commerce Chine-Afrique de Pékin.

M. Hugues TERTRAIS — France

Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il dirige le Centre d'histoire de l'Asie contemporaine et le Master d'histoire des relations internationales et des mondes étrangers. Il préside également la Commission d'histoire des relations internationales (CHRI), près le Comité international des sciences historiques (CISH). Ses principaux enseignements et recherches portent sur les relations internationales en Asie et les identités asiatiques. Il a notamment publié : *La piastre et le fusil. Le coût de la guerre d'Indochine, (1945-1954)*, Paris, CHEFF, 2002 ; *Atlas de l'Asie du Sud-Est. Les enjeux de la croissance*, Paris, Autrement, 2014 ; *L'Asie pacifique au XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2014 (à paraître).

QUELQUES PHOTOS DE LA JOURNEE

Les photos sur les pages suivantes sont extraites des photos plus larges prises lors de la journée par Darwis Khudori, Wilma Margono, Nguyen Dac Nhu-Mai et Louis Reymondon. Les premières treize photos sur cette page représentent les intervenants prévus de la journée, les trois dernières photos les intervenants spontanés. Jim Adhilimas a témoigné de sa participation à la Conférence de Bandung en tant que jeune bénévole de l'organisation de l'événement. Tandis que Wilma Margono a parlé de la participation de son père à la conférence. Quant à Rémy Herrera (économiste, CNRS, Paris I), il a évoqué la similarité de ce qui se passe actuellement en Amérique Latine avec Bandung.



Samir AMIN



Youcef BENABDALLAH



Omar BENDERRA



Adams BODOMO



Amzat BOUKARI-YABARA



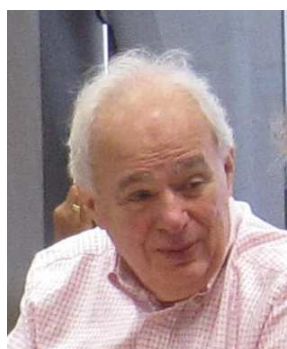
Nadia CHETTAB



Darwis KHUDORI



Lazare KI-ZERBO



Boutros LABAKI



NGUYEN Dac Nhu-Mai



Ricardo PARVEX



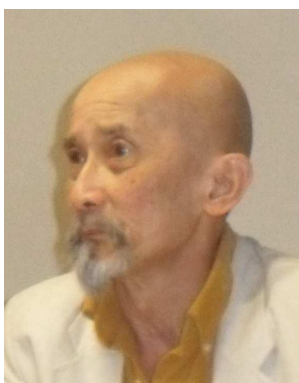
**Dominique Martin
SAATENANG**



Hugues TERTRAIS



Wilma MARGONO



Jim ADHILIMAS



Rémy HERRERA



Au premier rang, de gauche à droite : Boutros Labaki, Rezlan Ishar Jenie (Ambassadeur d'Indonésie en France), Samir Amin et Teuku Zulkaryadi (Secrétaire de l'Ambassade d'Indonésie). On y voit en arrière les autres intervenants : Youcef Benabdallah, Nadia Chettab et Nguyen Dac Nhu-Mai.



Au premier rang, de gauche à droite : Darwis Khudori, Boutros Labaki, Samir Amin, Rémy Herrera. On y voit aussi les autres intervenants : Ricardo Parvex, Lazare Ki-Zerbo et Nguyen Dac Nhu-Mai.



Au centre : Adams Bodomo. On y voit aussi les autres intervenants spontanés : Rémy Herrera, Wilma Margono et Jim Adhilimas.



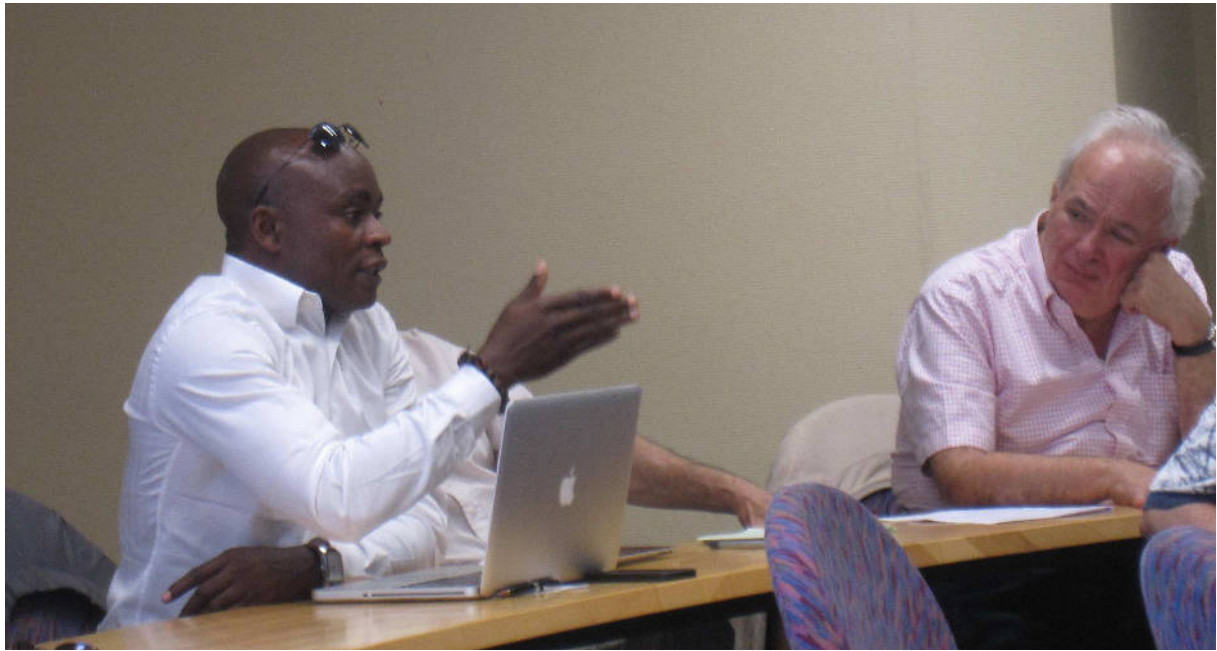
Au centre : Adams Bodomo. On y voit aussi les autres intervenants : Hugues Tertrais, Darwis Khudori, Ricardo Parvex, Lazare Ki-Zerbo et Boutros Labaki.



On y voit parmi les intervenants : Samir Amin, Youcef Benabdallah, Nadia Chettab, Nguyen Dac Nhu-Mai et Dominique Martin Saatenang.



Au centre : Samir Amin. On y voit Boutros Labaki derrière Samir Amin.



Dominique Martin Saatenang et Boutros Labaki.



Au centre : Samir Amin. On y voit aussi parmi les intervenants : Boutros Labaki, Nadia Chettab, Nguyen Dac Nhu-Mai, Dominique Martin Saatenang, Wilma Margono.



Photo de famille. On y voit aussi des participants non intervenants.